

Pierre travaille à Bruxelles, dans un ministère. La promiscuité est réelle ; idem dans le métro. A vrai dire, il côtoie de près des centaines de personnes, tout au long de sa semaine dans la capitale. Ses parents m'appellent, mi-août, parce qu'ils sont allés le rechercher, "bien malade". Pierre, 29 ans, ne jure que par son "vieux" médecin de famille et ne se rappelle avoir été soigné que par moi.. ! Il renâcle devant le diagnostic "imposé" par les médecins rencontrés dans un cabinet de médecine générale, aux portes d'un grand hôpital bruxellois.

L'interrogatoire et l'examen clinique confortent l'idée des confrères bruxellois. Mais en reprenant le questionnement, Pierre évoque un début vers le 20 juillet, avec céphalées, douleurs musculaires intenses, frissons et fièvre. Trois jours plus tard, sa copine lui trouve un drôle de regard (conjonctivite). Pendant une bonne semaine, la fièvre oscille autour des 39°, et le médecin de garde, appelé un dimanche à Bruxelles, lui parle d'un virus. Donc pas d'antibiotiques...

Après une semaine de tranquillité, rebelote!: La fièvre et les autres symptômes reprennent de plus belle, mais, cette fois-ci, accompagnés d'une réaction bizarre, avec vertiges, douleur dans la nuque et gêne à la lumière et au bruit (= réaction méningée).

Bien sûr, en cette période de début de possible pandémie grippale, tout semble évoquer une grippe A/H1N1. Surtout lorsque le patient est en contact avec de nombreuses personnes, dans une capitale cosmopolite. Mais si l'anamnèse est poussée un peu plus loin, le patient admet se baigner occasion-nellement (l'été fut fort chaud) dans un étang ardennais, au milieu des bois. En outre, l'examen clinique révèle quelques écorchures bénignes récoltées lors d'une promenade en VTT fin juillet.

Tout cela mis bout à bout, et particulièrement l'aspect en 2 phases fébriles de cette histoire, fait suspecter une maladie rare:

la LEPTOSPIROSE

Cette zoonose, affecte autant les animaux domestiques que la faune sauvage; elle peut être latente ou fatale (!). La contamination touche l'être humain à tout âge, mais trois fois plus souvent les hommes que les femmes, et ce via l'urine, un tissu d'animal infecté, l'eau ou par un sol contaminé.

Les écorchures ou les muqueuses exposées sont autant de portes d'entrées. Surtout fin d'été et début d'automne.

LECONS:

1/ la grippe saisonnière se profile, comme tous les hivers.

Cette année, la grippe mexicaine redouble le risque de syndrome grippal plus ou moins sévère. En outre, nul ne peut prédire si une recombinaison virale ne nous donnera pas un virus nettement plus virulent, et donc la pandémie tant redoutée. Mais d'autres pathologies existent, auxquelles tout praticien doit songer! Donnons donc un maximum de détails au médecin qui nous interroge, son diagnostic n'en sera que plus précis.

- 2/ la vaccination, tant décriée ces dernières années, reste la pierre angulaire de la lutte contre de nombreuses viroses. Cette démarche solidaire, bien comprise par les générations précédentes, a permis l'éradication des pires ennemis viraux connus (variole, polio, ..) ou leur nette diminution (tétanos, diphtérie, coqueluche, ..) Prétendre que la vaccination est dangereuse ou inutile pour l'individu (ce qui n'est que très exceptionnellement le cas), c'est oublier un peu vite qu'il s'agit d'une démarche personnelle en vue de protéger l'ensemble de la société, et en particulier ses éléments les plus vulnérables, les enfants, les femmes enceintes, les handicapés, les malades souffrant de plusieurs pathologies.
- 3/ qui refusera de se vacciner à la veille d'un voyage en Afrique ou en Asie? Pourquoi? Pour SE protéger d'une contamination! Dès lors, ici, dans notre pays, pensons à la vaccination pour protéger notre population, nos semblables. [Même s'il est indubitable que l'information à ce sujet est floue, et les intérêts financiers ... énormes!!]

Jean François Minon